PRÉFACE

« Modèle accompli de l'intellectuel », c'est sous ce titre élogieux que *Time Magazine* a présenté Mark Noll en février 2005 dans un numéro spécialement consacré aux personnalités phares du mouvement évangélique états-unien. Un an plus tôt, le *New York Times* avait déjà dit du professeur Noll qu'il était « l'un des historiens les plus en vue du pays » tandis que *The New Republic* l'avait décrit comme « la crème des historiens dont les États-Unis peuvent aujourd'hui se prévaloir ». Même à l'échelle nord-américaine, pareil encensement de la part des médias relève de l'exception. Dans un contexte politique et social polarisé où l'évangélisme est plus connu pour son militantisme sociétal – au risque d'une « guerre des cultures » – que pour sa contribution au développement de la vie intellectuelle, Mark Noll est la tête de pont d'une génération d'intellectuels qui s'emploient à engager le milieu évangélique dans une réflexion plus profonde[1]. Désormais adoubé « mentor des intellectuels évangéliques » par le *Washington Post*, Mark Noll est reconnu pour son rôle de pionnier dans l'étude du christianisme évangélique américain, un sujet autrefois négligé dans les études historiques. Sa capacité à lier les évolutions religieuses à des transformations sociales, politiques et intellectuelles lui vaut d'être une référence incontournable dans l'analyse des dynamiques entre foi et raison, et son influence s'étend bien au-delà du monde universitaire.

L'une des contributions les plus significatives de Noll réside dans son livre *The Scandal of the Evangelical Mind* (« Le scandale de la

1. Cette reconnaissance est arrivée précocement dans sa carrière : voir notamment Maxie B. Burch, *The Evangelical Historians. The Historiography of George Marsden, Nathan Hatch, and Mark Noll*, Lanham/Londres, University Press of America, 1996.

© HET-PRO – Tous droits réservés – XL6.com

pensée évangélique »[2]), où il déplore le manque d'engagement intellectuel et d'approfondissement théologique au sein du monde évangélique dont il se réclame. Il affirme que l'évangélisme, bien qu'influent sur le plan culturel et religieux, a échoué à développer une véritable culture intellectuelle. Cette critique – ou peut-être devrais-je dire ce cri du cœur – a suscité un vaste débat dans les milieux académiques et ecclésiaux qui perdure aujourd'hui.

Avec *Jésus-Christ et le développement de la vie intellectuelle* (original anglais paru en 2011 : *Jesus Christ and the Life of the Mind*), Mark Noll poursuit sa réflexion en faveur d'un dialogue fécond entre foi chrétienne et vie intellectuelle. Il y soutient que la doctrine de l'incarnation du Christ, mystère central du christianisme, offre un cadre épistémologique permettant de concilier foi et raison. Loin d'être en contradiction avec la quête de la vérité, cette doctrine, qui affirme l'union du divin et de l'humain en la personne de Jésus-Christ, légitime et stimule l'exploration du monde et de la connaissance. Puisque Dieu lui-même a pris chair et qu'il est entré dans l'histoire, la matérialité du monde, de même que la condition humaine, sont dignes d'être étudiées avec la plus grande rigueur.

À travers des figures historiques comme Blaise Pascal ou Jonathan Edwards, Noll montre comment la foi chrétienne a nourri des approches intellectuelles riches et profondes. Il encourage tout chrétien qui aspire au développement de la vie intellectuelle à s'engager dans la quête de la vérité, tout en reconnaissant les limites inhérentes à la condition humaine. Pour lui, la foi chrétienne n'entrave pas la raison, mais lui donne une direction et une profondeur, en stimulant un engagement intellectuel ouvert et rigoureux. Au fil des pages de ce livre, nous sommes donc tous invités à *oser un cœur intelligent*, non seulement pour comprendre ce qu'est l'espérance chrétienne mais pour l'annoncer et la vivre.

Jean Decorvet, 2024

2. Mark Noll, *The Scandal of the Evangelical Mind*, Grand Rapids, Eerdmans, 1994.

© HET-PRO – Tous droits réservés – XL6.com

INTRODUCTION

Le christianisme est défini par la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Les vérités doctrinales qui sous-tendent cette affirmation – telles qu'énoncées dans la Bible et résumées dans les principales confessions de foi – constituent une puissante motivation pour élargir le champ des connaissances humaines. En même temps, ces vérités représentent une protection forte contre les dérives et les abus de la recherche. Mieux comprendre Christ et son œuvre non seulement ouvre la porte à l'élargissement des connaissances, mais constitue aussi un frein aux tendances idolâtres qui affectent autant les intellectuels et les universitaires que la population en général.

Toutefois, la personne et l'œuvre de Jésus-Christ doivent être comprises dans le contexte de la foi chrétienne dans son ensemble. La Trinité – Père, Fils et Saint-Esprit dans l'unité de la divinité – fournit le point de départ fondamental de notre réflexion, même si cette question reste profondément mystérieuse. D'autres éléments de la foi chrétienne jouent aussi un rôle important dans l'acquisition des connaissances : par exemple, la création du monde par Dieu, la réalité du péché de l'humanité, le dessein miséricordieux de Dieu en vue du salut des êtres humains, l'œuvre du Saint-Esprit qui convainc le pécheur, et la maîtrise divine providentielle de tout ce qui advient dans le monde. Cependant, la personne du Christ et la signification de son œuvre pour tous les humains de tous les temps sont des composantes intrinsèques à toutes ces réalités de la foi chrétienne. Comprendre la personne de Jésus

© HET-PRO – Tous droits réservés – XL6.com

et sonder son œuvre permettent d'approcher le cœur du christianisme.

La thèse qui sous-tend ce livre est que notre découverte de la personne du Christ nous donne la motivation fondamentale pour poursuivre l'élargissement du champ de la connaissance humaine.

Dans les chapitres qui suivent, les points essentiels proviennent du trésor des doctrines classiques que se sont appropriées les croyants de toutes les traditions chrétiennes. Cependant, il est inévitable que ma compréhension de la personne et de l'œuvre du Christ soit colorée par mes expériences et mes convictions de chrétien évangélique, puisque ma foi personnelle s'inscrit dans ce courant du protestantisme. L'orientation évangélique du livre apparaît clairement aussi dans son développement de certains arguments que j'ai déjà abordés dans mon livre *The Scandal of the Evangelical Mind*[1] (Le scandale de la pensée évangélique). Mon propos général dans ce livre destiné à mes confrères évangéliques peut être formulé de manière simple : si nos affirmations à propos de Jésus-Christ sont vraies, alors les évangéliques devraient compter parmi les partisans les plus engagés, les plus ouverts d'esprit et les plus sérieux d'une approche qui encourage la rigueur intellectuelle et l'approfondissement de la connaissance humaine. En d'autres termes, les réticences et les hésitations des chrétiens évangéliques à l'égard de l'érudition en général et leurs difficultés à s'engager de manière résolue dans les divers champs de la réflexion et de la recherche sont en contradiction avec le fondement même de la foi évangélique centrée sur la personne du Christ.

Néanmoins, si l'orientation générale du livre est évangélique, et si le propos s'adresse en premier lieu aux chrétiens de cette orientation, j'espère aussi qu'il rejoindra tous les chrétiens, qu'ils

1. Mark A. Noll, *The Scandal of the Evangelical Mind*, Grand Rapids, Eerdmans, 1994.

© HET-PRO – Tous droits réservés – XL6.com

soient catholiques, orthodoxes, protestants d'autres tendances ou fidèles des multiples Églises indigènes qui apparaissent un peu partout dans le monde. Je souhaite que ce livre encourage chacun à considérer l'extension des connaissances humaines comme une activité caractéristique de la foi chrétienne. En outre, j'espère que les non-croyants et les fidèles d'autres religions trouveront dans ces pages des éléments leur permettant de comprendre pourquoi les chrétiens, du moins certains d'entre eux, sont pleinement convaincus de la valeur de la recherche et de la réflexion intellectuelle tout en restant attachés aux réalités surnaturelles que leur foi implique.

Le livre est composé de plusieurs chapitres introductifs qui décrivent un cadre centré sur le Christ dans lequel s'inscrit l'acquisition des connaissances, suivis d'autres chapitres qui tentent de montrer comment ce cadre peut être appliqué. Le premier chapitre présente un aperçu des principales affirmations bibliques concernant la personne et l'œuvre de Jésus-Christ et montre comment cet enseignement, dispersé dans toute la Bible, a été formulé avec précision dans les premières confessions de foi qui résument si pertinemment les éléments essentiels de la foi chrétienne. Le but de cette approche est d'affirmer que la christologie orthodoxe (c'est-à-dire l'ensemble des doctrines concernant la personne et l'œuvre de Jésus-Christ) constitue un socle idéal à partir duquel nous pouvons appréhender les vastes étendues de la connaissance humaine.

Le deuxième chapitre du livre présente une série d'encouragements fondamentalement christologiques à approfondir nos connaissances. Le but en est de montrer que l'enseignement traditionnel au sujet de Jésus offre d'excellentes raisons pour entreprendre avec sérieux l'étude et la recherche. Dans le troisième chapitre, je quitte le domaine des encouragements généraux pour formuler des propositions précises sur la façon dont la christologie des confessions de foi classiques peut servir de fil conducteur

© HET-PRO – Tous droits réservés – XL6.com

à l'activité intellectuelle. Je présente plusieurs attitudes face à la connaissance, ou des attentes qui découlent directement de ces sources historiques quant à la forme que peuvent prendre les conclusions de cette approche intellectuelle de la connaissance. Il s'agit de ce que j'appelle la dualité, la contingence, la valeur du particulier et le renoncement à soi.

Dans les chapitres 4 à 7, je tente d'être plus précis. Le but du quatrième chapitre est de montrer comment la conception évangélique traditionnelle de l'œuvre rédemptrice, expiatoire et substitutive du Christ ouvre des pistes pour une approche intellectuelle robuste de nombreuses questions, à plusieurs niveaux.

Les chapitres 5 à 7 montrent comment les réalités christologiques peuvent fonder une étude spécifique du domaine historique (chapitre 5), de la science (chapitre 6) et de la Bible elle-même (chapitre 7).

Quant aux arguments avancés dans ce livre, je suis pleinement conscient des limites de mes compétences et des nombreuses erreurs que je peux commettre. J'espère toutefois que les chapitres 4 à 7, en particulier, qui entendent aborder avec sérieux plusieurs problématiques académiques complexes, enrichiront les lecteurs, tant par l'encouragement qui leur est adressé à approfondir la réflexion dans leurs propres domaines de compétences, que par mes propres réflexions inévitablement partielles sur des sujets appartenant à des disciplines variées.

La postface du livre aborde de façon actualisée certaines des questions traitées en détail dans *The Scandal of the Evangelical Mind*. Il présente une évaluation mise à jour des circonstances et des possibilités de la connaissance dans le monde évangélique, et me permet de reprendre des points de développement historique, où je me sens plus à l'aise, pour répondre à la question : « Où en est la "pensée évangélique" aujourd'hui ? »

© HET-PRO – Tous droits réservés – XL6.com

Une partie du contenu de ce livre a déjà été publiée sous diverses formes. Néanmoins, l'ensemble a été repensé et réécrit pour la publication de cet ouvrage. En outre, depuis la sortie de *The Scandal of the Evangelical Mind*, j'ai eu le privilège d'aborder certains des thèmes du livre à l'occasion de séminaires, de cours et de conférences devant divers auditoires (universitaires, membres d'Églises et personnes engagées dans des organisations chrétiennes). Ces présentations ont suscité des suggestions enrichissantes et utiles, des critiques constructives et des témoignages chaleureux d'expériences faites par d'autres dans le cadre de leurs recherches et de leurs réflexions ; je leur en suis profondément reconnaissant. La fin du livre présente une bibliographie qui oriente le lecteur vers d'autres ouvrages et indique quelques-unes des sources qui m'ont influencé. Quelques remerciements pour des apports très personnels clôturent le livre.

L'évangile de Jean se termine par des paroles tout à fait appropriées à la conclusion de ce récit incomparable concernant la vie et l'œuvre de Jésus, le Messie. Comme par hasard, ces paroles rejoignent également les préoccupations des chercheurs et des penseurs, car elles s'inscrivent dans l'univers des mots, ce domaine où les intellectuels se sentent chez eux : « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, le monde même, j'imagine, ne pourrait contenir les livres qu'on écrirait » (Jean 21.25). Ce qui est vrai pour la vie et l'œuvre du Christ en général est également vrai pour la vie intellectuelle. Si le sens de ce que Jésus a fait, et de ce qu'il est, dépasse ce que pourraient contenir tous les livres que l'on pourrait écrire, alors le sens de ses actes et de son identité dépasse aussi tous les livres qui pourraient être écrits sur la vie intellectuelle. Si les chrétiens reconnaissent qu'il est impossible de sonder pleinement les profondeurs de la sagesse et de la connaissance

© HET-PRO – Tous droits réservés – XL6.com

cachées en Jésus-Christ, ils savent néanmoins que le point de départ approprié pour tout travail intellectuel rigoureux est aussi celui de toute autre entreprise humaine sérieuse. Ce point est le cœur même de la foi chrétienne : la révélation de Dieu en Jésus-Christ.

© HET-PRO – Tous droits réservés – XL6.com